

Voir: un «luxe»?

De tous les sens, la vue est indiscutablement celui dont le bon maintien importe le plus. Les personnes souffrant d'une déficience de l'acuité visuelle imaginent trop souvent qu'il s'agit d'une irrémédiable fatalité. Il existe pourtant de nombreuses astuces permettant aux personnes âgées d'adapter leur intérieur à leur problème de vue.

■ «Après une formation d'ergothérapeute, j'ai décidé de me spécialiser dans la basse vision. J'ai ensuite œuvré de nombreuses années dans des hôpitaux avant de prendre l'initiative de lancer mon propre service indépendant, dans le but d'intervenir directement chez les gens», explique Claire Ducret Martin. Le fléau lié à la déficience visuelle touche plus de 50% des résidents de homes pour personnes âgées: c'est dire si la demande est importante. Il ne s'agit pas nécessairement de malvoyants, mais simplement d'individus qui, pour des raisons diverses, ne peuvent plus lire le journal, feuilleter une revue ou, plus grave, reconnaître les visages de leurs proches. Claire Ducret Martin n'est pas une nouvelle venue dans le monde de la lutte contre la basse vision puisqu'elle coécrivait (en partenariat avec Nicolas Kühne, dans la collection *Cahiers de l'EESP*), en 1993 déjà, un ouvrage sur la problématique intitulé: «L'aménagement de foyers pour personnes âgées malvoyantes: une réflexion sur l'aménagement des possi-

bilités de déplacement autonome de la personne âgée malvoyante».

Processus d'évaluation

«Je commence systématiquement par évaluer la situation du patient», explique Claire Ducret Martin. Une étape où la spécialiste évalue les difficultés de lecture (bottin, journal, montre ou monnaie), les capacités à se mouvoir ou à pouvoir rentrer chez soi. Ensuite, seulement, l'ergothérapeute adapte le domicile (notamment afin de prévenir les chutes et d'augmenter le confort). «On peut aussi, dans une certaine mesure, rééduquer les personnes, leur apprendre à jouer avec leur handicap... ou plutôt à esquiver les effets de leur handicap. Il leur faut trouver des parades», poursuit Claire Ducret Martin. «Des mouvements simples, appartenant au registre des gestes du quotidien (téléphone, douche, cuisine...) peu-vent être réappris et simplifiés», soulève l'ergothérapeute spécialisée qui se tient également à disposition pour des informations ou des conseils généraux.



«65% des patients peuvent relire après une simple intervention sur la qualité, la puissance ou l'orientation de la lumière!»

Claire Ducret Martin, ergothérapeute spécialisée dans la basse vision

Les moyens d'intervention

«Il existe quatre grands principes d'intervention, à savoir augmenter l'éclairage, augmenter les contrastes, utiliser le grossissement et lutter contre l'éblouissement», explique Claire Ducret Martin. Ces simples apports permettent d'améliorer l'autonomie et la qualité de vie des personnes souffrant de difficultés visuelles. «Il faut désapprendre certains principes qui veulent, par exemple, que l'on se tienne loin de la télévision. Il me faut parfois convaincre des personnes âgées qu'elles peuvent, ou plutôt qu'elles doivent, s'asseoir à un mètre de

l'écran et non pas à trois ou quatre mètres», souligne Claire Ducret Martin. Et ça n'est pas tout. «A l'instar de la physiothérapie, ce service est pris en charge par l'assurance de base. Pour les interventions plus conséquentes, une participation de 75% de l'AVS est possible», relève l'ergothérapeute spécialisée. Voir: un «luxe» indispensable! ■ LC

Pour de plus amples informations
 Activue
 Route de Morgins 23
 CH-1870 Monthey
 Mobile 079 339 50 14
 Courriel:
 claire.ducretmartin@romandie.ch